

ART ET PUBLICITÉ



ART ET PUBLICITÉ

La liberté est le maître mot chez Pierre Bonnard ; c'est elle qui le conduit à rejoindre en 1891 le groupe créé par Paul Sérusier « Les Nabis » - « prophètes » et « initiés » en hébreu, avec Édouard Vuillard, Maurice Denis, Paul Ranson, etc. Très actifs, ces jeunes artistes touchent à de nombreux domaines artistiques : affiche, décor de théâtre, illustration, estampe, gravure, mobilier... souhaitant dépasser les limites de la peinture de chevalet pour gagner le quotidien des gens par l'objet.

En 1891, Bonnard réalise *France-Champagne*, commandée deux ans plus tôt par E. Debray, propriétaire viticole de Tinquieux-lez-Reims. Cette première affiche est aussi son premier travail d'estampe. Par cette mise en page japonaise où les aplats y sont privilégiés, Bonnard traite avec panache le portrait de sa cousine Berthe Schaedlin, sa chevelure ondulante toute en arabesque.

Au moment de sa diffusion, l'affiche *France-Champagne (1891)*, connaît un vrai succès qui lui assure un premier article signé par l'influent critique d'art Félix Fénéon. Bonnard reçoit 100 francs pour l'affiche et 40 francs pour cette seconde commande. À cette nouvelle, son père selon une lettre que lui adresse sa mère, « a dansé dans le jardin » ; à la suite de quoi, son père l'autorise à se consacrer pleinement à sa passion. Le comble de ce succès est son impact moins connu sur Toulouse-Lautrec. Tous deux répondront à un concours pour *Le Moulin Rouge* (vers 1892), Bonnard reconnaît la supériorité de son ami dans ce domaine lequel en illustrera trois fois plus.

Pour autant, Bonnard multiplie ses éditions d'affiches : en 1894, Thadée Natanson lui commande une affiche pour *La Revue blanche*, D'un grand modernisme, l'écriture y joue - comme dans *France-Champagne*, un rôle prépondérant. Les lettres, de tailles différentes, peintes en blanc, se détachent nettement des silhouettes noires du premier plan et incarnent l'esprit novateur de Bonnard. L'artiste représente sur cette affiche à la mise en page avant-gardiste l'image de la parisienne élégante, emmitouflée dans ses vêtements et jetant alentour un regard hautain et mystérieux. Durant cette période Bonnard s'adonne aux arts décoratifs. Ainsi trouve-t-on des dessins d'éventails, des projets de meubles ou de paravents, dont le musée Bonnard a quelques beaux exemplaires.

Parmi les Nabis, Pierre Bonnard et Maurice Denis notamment, s'intéressent au mobilier d'utilisation courante. En 1891, Bonnard participe ainsi à un concours de l'Union Centrale des Arts décoratifs et imagine l'ameublement et la décoration d'une salle à manger dans un style japonisant. Encore réfractaire au changement, le jury sélectionne le projet plus conventionnel de Georges Rémond aujourd'hui oublié.

Bonnard cherche à tirer de chaque technique un enseignement. C'est ainsi que lors de sa première exposition chez Durand-Ruel en 1896, il tient à montrer non seulement ses tableaux mais aussi ses affiches et œuvres décoratives. Cette intense activité lui permet d'être introduit dans tous les milieux intellectuels parisiens.